

fois, j'avais une valise et une clef qui l'ouvrait bien.¹ Ayant perdu cette clef, un jour, j'en ai racheté une autre. Mais, aujourd'hui, j'ai retrouvé la vieille clef qui fait mieux que la neuve. Laquelle des deux clefs dois-je garder?" Les servantes et les valets disent tous: "*Depuis que*² vous avez trouvé la vieille clef, la meilleure des deux, jetez de côté la neuve." — "Bien! j'ai été trahi, il y a [plus d']un an et un jour; mais je viens de retrouver ma femme, qui a usé une paire de sabots d'acier de six pouces d'épaisseur pour venir à moi. C'est elle, ma femme!" A la deuxième femme, l'on dit: "Puisque ce n'est pas vous, la princesse, venez à la cuisine, où vous resterez comme servante." Mais elle répond: "Jamais je ne m'engagerai ici comme servante. Avec les petits ciseaux, la serviette et le violon que j'ai eus, je devrais être capable de gagner ma vie. Bonsoir, la compagnie! Et toi, la princesse! bonne chance avec ton mari, que j'ai épousé comme toi!"

49. LA BELLE-JARRETIÈRE-VERTE.³

Une fois, *c'est* bon de vous dire, c'était un roi, qui avait trois garçons.

Il leur demande un jour quel métier ils veulent choisir. Il y en a un qui dit: "Papa, moi, j'apprends le 'métier' de franc voleur." L'autre dit: "Moi, j'apprends le 'métier' de cultiver la terre." Le troisième, dont le nom est Beau-prince, dit: "Je prends le 'métier' de jouer aux dés." Le roi répond: "Mon garçon, c[el] n'est pas un beau 'métier' [que celui de] jouer aux dés. Tu devrais faire un autre choix." — "Papa, moi, je fais à mon idée."

Beau-prince part donc et il s'en va se chercher des dés. Le long du chemin, *c'qu'*il rencontre? Monsieur Bon-évêque. "Bonjour, monsieur Bon-évêque!" — "Bonjour, monsieur Beau-prince! voulez-vous jouer une partie de dés?" — "C'est bon! *on* jouera *ben*." Les voilà qui se mettent à jouer aux dés. C'est Beau-prince qui gagne. Bon-évêque dit: "Que me demandez-vous, Beau-prince?" — "Je vous demande que le château de *poupa* soit tout en or et en argent et soit soulevé sur quatre chaînes d'or." Bon-évêque répond: "Allez-vous-en! tel que vous demandez ça sera fait." Beau-prince part, et tel qu'il l'a demandé, c'est fait. S'en allant trouver son père et sa mère, il dit: "Vous ne pensiez pas que jouer aux dés était un bon 'métier.' Eh *ben!* voilà votre château *viré*⁴ en or et en argent. Pas un roi n'en a de si beau."

¹ Pelletier dit: "qui faisait *ben dessus*."

² Puisque.

³ Récité par Achille Fournier, à Sainte-Anne, Kamouraska, en juillet, 1915. Fournier dit avoir appris ce conte d'un Canadien-français, dans les *chantiers* du New-Hampshire, il y a à peu près trente ans. "Quand j'étais jeune, dit Fournier, j'apprenais ces contes-là en les entendant une seule fois. Je pouvais les retenir mot à mot."

⁴ Changé.

Le lendemain matin, Beau-prince repart encore. *C'qu'il rencontre?* Monsieur Bon-évêque. "Bonjour, monsieur Bon-évêque!" — "Bonjour, monsieur Beau-prince!" — "Voulez-vous jouer une partie de dés avec moi, monsieur Bon-évêque?" — "C'est bon, on jouera *ben!*" *Jousent*¹ aux dés. Voilà Beau-prince qui gagne encore. "Qu'est-ce que vous me demandez, Beau-prince?" — "Je vous demande que les bâtiments² de mon père soient soulevés sur quatre chaînes d'or, et que les écuries et les animaux soient tous en or et en argent." — "Tel que vous le demandez, *ça le sera.*" Beau-prince revient chez son père. En arrivant, il voit que tel qu'il l'a demandé *ça l'est.* "Vous voyez papa! il dit, vous prétendiez que jouer aux dés n'était pas un bon 'métier.' Mais voilà votre château et vos écuries en or et en argent. Il n'y a rien de plus beau pour un roi." — "Mon garçon, tu as eu de la chance, ce *coup-ici,*³ mais peut-être pas un autre *coup.*" — "Papa, on peut toujours avoir de la chance, aux dés."

Il repart encore, le lendemain matin. *C'qu'il rencontre?* Monsieur Bon-évêque. "Bonjour, monsieur Bon-évêque!" — "Bonjour, monsieur Beau-prince! Voulez-vous jouer une partie de dés?" — "C'est bon! *on jouera ben.*" Ils se mettent à jouer aux dés. Voilà Beau-prince qui perd. "Que me demandez-vous, monsieur Bon-évêque?" — "Je te demande de venir me trouver, dans un an et un jour, à cent lieues l'autre *bord* du soleil? Beau-prince s'en revient chez eux, monte à sa chambre, où il reste trois jours sans boire ni manger. Son père dit: "Je ne sais pas ce qu'a Beau-prince. Il ne sort pas de sa chambre; et il y a trois jours qu'il n'a bu ni mangé." A sa femme, la reine, il dit: "Va donc voir ce qu'il a. Peut-être lui est-il arrivé quelque malheur."

Sa mère s'en va le trouver. Elle demande: "Qu'as-tu donc, Beau-prince? Il y a *ben* trois jours que tu es dans ta chambre sans boire ni manger." Il répond: "Dans un an et un jour, il faudra que j'aie trouvé monsieur Bon-évêque à cent lieues de l'autre *bord* du soleil." La reine dit: "Mon garçon, il est bien temps que tu partes." Ses parents lui *grèyent* un sac de provisions; et il part en voyage.

Parti, il rencontre une vieille magicienne, qui lui demande: "Où vas-tu donc, Beau-prince?" — "Je m'en vas trouver monsieur Bon-évêque à cent lieues de l'autre *bord* du soleil, dans un an et un jour." — "*Ben!* Beau-prince, il va *betô*⁴ venir ici trois filles. Une d'elles s'appelle la Belle-jarrettière-verte. En arrivant ici, sur la grève, elles mettront leur butin⁵ sur une roche, et elles se changeront en canard [pour nager dans la mer]. Tu prendras la belle jarrettière verte, tu la mettras dans ta poche, et tu te cacheras un peu plus loin. Quand

¹ Pour "ils jouent."

² Ici dans le sens d'écuries, hangars et autres dépendances.

³ Cette fois-ci.

⁴ Bientôt.

⁵ Habits.

la Belle-jarretière-verte reviendra chercher sa jarretière, elle ne la trouvera point." De fait, la Belle-jarretière-verte revient chercher sa jarretière; *trouve*¹ pas de jarretière. Elle dit à ses sœurs: "Il est venu un jeune homme ici, *betô*.² C'est peut-être lui qui a pris ma jarretière verte? Je vas aller le trouver." Elle s'approche du jeune homme et demande: "Est-ce³ toi, Beau-prince, qui a pris ma belle jarretière verte?" — "Non, ce n'est pas moi." — "C'est toi qui l'as pris." — "Ben! ma Belle-jarretière-verte, je ne te la donnerai pas tant que tu ne m'auras pas *passé* cette rivière." — "Es-tu fou? Je vas *te passer* la rivière sur mon dos, *d'cl'heure!*" — "Belle princesse! faites-en votre résolution." Elle se change en canard, et *lui passe* la rivière sur son dos.

Un *coup* de l'autre bord de la rivière, elle dit: "Beau-prince, tu vas trouver là mon père, qui est Bon-évêque.⁴ Pour commencer, il va te faire coucher dans la cave, sur les *pétaques*.⁵ Ensuite il va te donner à faire, dans la journée, un bâtiment couvert en plume, *pour y marcher jusqu'à* la cheville du pied.⁶ Et puis, il t'offrira une vieille ou une nouvelle hache. Prends la vieille! Il te dira '*T'es pas encore trop fou.*' Après ça, il va te faire vider un lac mille lieues de long sur mille pieds de *creux*,⁷ dans ta journée. Pour ça, il t'offrira une chaudière neuve ou un panier tout percé. Prends le panier percé! Il te fera ensuite construire sur ce lac un pont de mille lieues de long, dans ta journée." Elle ajoute: "A'*cl'heure*, tu vas coucher ici; et, demain matin, tu iras cogner à la porte du château de Bon-évêque."

Il cogne à la porte, le lendemain matin, pan, pan, pan! "C'*qu'il y a là?*" — "Je suis Beau-prince." — "Rentrez, monsieur Beau-prince!"

Quand le soir arrive, Bon-évêque l'envoie coucher à la cave, sur les patates. C[*e n'*était pas bien drôle pour un prince, de coucher sur un tas de patates, lui qui avait toujours eu un bon lit.

Le lendemain matin, il y avait un gros madrier sur la trappe, pour empêcher Beau-prince de sortir. Mais Beau-prince l'envoie *revoler* mille pieds en l'air. Bon-évêque dit: "T'*es ben* malin, Beau-prince. Tu sors *ben* rudement de la cave!... Aujourd'hui, je vas te donner une bonne journée à faire. Tu auras à faire, dans ta journée, un bâtiment couvert en plumes *pour y marcher jusqu'à* la cheville du pied. Quelle hache prends-tu, la vieille ou la neuve?" — "Je prends la vieille." — "T'*es pas trop bête*, Beau-prince."

¹ Elle ne trouve pas sa jarretière.

² Il y a quelques instants.

³ Comme toujours, Fournier disait: "C'*est-è* toi..."

⁴ Beau-prince était évidemment rendu à cent lieues au-delà du soleil, comme il le désirait.

⁵ Pour "patates" ou "pommes de terre."

⁶ Couvert d'assez de plumes pour qu'il y en ait jusqu'à la cheville de son pied.

⁷ De profondeur.

Beau-prince prend sa vieille hache et s'en va bâtir sa grange. Un *volier*¹ d'oiseaux passe. Il les abat tous sur la grange avec sa branche d'épines. La Belle-jarretière-verte vient lui dire: "Tu garderas une plume dans ta poche." Le soir, Beau-prince va demander à Bon-évêque de venir 'recevoir' son ouvrage. Bon-évêque vient, grimpe sur la grange, et se met à y marcher dans la plume jusqu'à la cheville du pied. "L'ouvrage est-*i ben faite*?" demande Beau-prince. "Mais, répond Bon-évêque, il y manque une plume, Beau-prince?" — "La voilà, Bon-évêque, la plume."

Le soir arrivé, on envoie encore Beau-prince coucher sur les patates, dans la cave. Le lendemain matin, il fait *revoler* mille pieds en l'air le madrier qui, en retombant, casse une jambe à la femme de² Bon-évêque. "Mais, Beau-prince, tu me démontes! Te voilà *ben malin*; tu vas tous nous tuer! Je te donne encore une tâche³ à accomplir dans ta journée. C'est un lac de mille lieues de long et de mille pieds de *creux* que tu vas avoir à vider. Voilà une chaudière neuve et un panier tout percé. Lequel prends-tu?"⁴ — "Je prends le panier tout percé." — "*T'es* toujours pas trop fou!"

Beau-prince s'en va sur le *rebord* du lac, et il se met à en vider l'eau avec son panier. Mais l'eau coule à mesure et revient dans le lac. Il n'était *pas* capable de *rien* faire. La Belle-jarretière-verte dit: "Beau-prince, quand tu voudras faire ton ouvrage, t[*u n'*auras rien qu'à dire 'A moi, la Belle-jarretière-verte!' et je le ferai pour toi. *Poupa* dira 'C'est la Belle-jarretière-verte qui t'a aidé?' Mais tu répondras 'J[*e n'*en ai pas connu, de Belle-jarretière-verte.'" Vers la fin de la journée, il appelle: "A moi, la Belle-jarretière-verte!" Et la Belle-jarretière-verte vide le lac. "Venez voir votre lac!" dit Beau-prince à Bon-évêque. Bon-évêque répond: "C'est la Belle-jarretière-verte qui a fait ton ouvrage?" — "J[*e n'*en ai jamais connu, de Belle-jarretière-verte."

Le lendemain matin, Bon-évêque l'envoie construire un pont de mille lieues de long, sur le lac. La princesse lui dit: "Aujourd'hui, j[*e n'*irai pas en *criéture*,⁵ mais en souris; et je t'enseignerai. Ton ouvrage se fera *pareil*." En arrivant au bord du lac, Beau-prince commence à jeter des cailloux dans l'eau, jette des cailloux. Mais il n'est *pas* capable de *rien* faire de bien. Voyant ça, il se couche en disant: "Je penserai à ma Belle-jarretière-verte, et mon pont sera fait." Il s'endort et commence à ronfler. Vers le soir, il se réveille, et dit: "Ma Belle-jarretière-verte, à moi!" Elle arrive en souris,

¹ Un vol.

² Fournier disait: "la bonne-femme à Bon-évêque. . ."

³ Fournier employa ici le mot anglais "une job."

⁴ Fournier dit "lequel tu prends?" L'inversion interrogative des pronoms ne se retrouve que rarement dans la bouche des paysans canadiens.

⁵ *Criéture* ou *crétature*, i.e., femme, n'est pas pris dans un sens péjoratif.

disant: "Si tu avais pensé à moi plus vite, ton pont serait fini." *D'un tour de main, voilà le pont fait, que la poussière en revole à sept lieues à la ronde.*" Beau-prince s'en va dire à Bon-évêque: "Venez voir votre pont!" Bon-évêque, le soir, s'en vient avec sa vieille, dans son carrosse [auquel sont] attelés deux beaux chevaux noirs, avec un *harnois*¹ blanc. En partant, il dit: "Beau-prince, *embarque* et viens 'recevoir' ton ouvrage avec moi." — "Non, répond Beau-prince; quand j'ai eu de l'ouvrage à 'recevoir,' j'y suis allé tout seul. Je n'ai pas eu besoin de vous." Bon-évêque en carrosse commence à traverser le pont. La poussière l'abîme, et il a de la misère à résister.

Le soir, Bon-évêque dit: "Beau-prince, tu vas 'aller veiller,'² à soir, avec ma Belle-jarretière-verte, dans sa chambre d'en haut." Beau-prince part, et s'en va 'veiller' en haut avec la Belle-jarretière-verte. Elle dit: "Papa est *après* affiler son couteau pour te tuer. J'ai des bottes de trois lieues *du pas*. Sauvons-nous,³ tous les deux! Je mets ici un pois et une fève qui volent au *plancher d'haut*⁴ et de haut en bas, et ça va faire *ho treu dehaha, ho treu dehaha!* et *poupa* croira que nous sommes encore dans ma chambre à jouer aux cartes. Durant ce temps-là, *on va filer notre chemin.*"

Après une *escousse*,⁵ Bon-évêque crie d'en bas: "Viens-t'en donc, Beau-prince! C'est le temps de cesser de jouer au *ho treu dehaha* et de t'en revenir." Mais ça continue à jouer *ho treu dehaha, ho treu dehaha*. A dix heures, Bon-évêque crie: "Beau-prince, viens-t'en! Si je monte à la chambre de ma Belle-jarretière-verte, je vas te descendre." Mais le *ho treu de haha* continue toujours. Bon-évêque monte, et trouve le pois et la fève qui sautent au *plancher d'haut* en faisant *ho treu de haha*. "Ben, il dit, *quand on pense*,⁶ ma vieille! Ma Belle-jarretière-verte est partie avec lui. Vite, ma bonne-femme, prends tes bottes de sept lieues le pas." Et Bon-évêque donne après⁷ Beau-prince. La Belle-jarretière-verte dit: "Papa s'en vient pour nous *pogner*.⁸ Tu me le diras, quand il sera tout près." Une minute après, il dit: "Tiens! voilà ton père qui arrive." Elle prend une brosse et la jette derrière elle. A Bon-évêque cette brosse paraît comme une grosse montagne de pains. "Mais, il dit, qui aurait ce beau pain-là *par* chez nous, serait *ben* content!" Il s'en retourne donc chez lui, le dire à sa vieille. Elle répond: "*Bougre de fou!* c'est une brosse qu'elle a jetée derrière elle. Je vas y aller." Mettant ses bottes de sept lieues, elle *adenne*⁹ après. La Belle-jarretière-verte dit: "*Mouman* s'en vient, sa *câline*¹⁰ *drête à pic* sur la tête."

¹ Harnais.

² Aller passer la soirée.

³ Fournier dit: "*Saprons* le camp..."

⁴ Plafond.

⁵ Après un certain temps.

⁶ Dans le sens de "qui l'aurait cru?"

⁷ I.e., donne la chasse, poursuit.

⁸ Saisir.

⁹ Pour "Elle donne après..." i.e., elle part à leur poursuite.

¹⁰ Coiffure de femme.

La voyant approcher, elle fait paraître *comme* un lac devant elle, et elle se change *avec* Beau-prince en canards, *tous les deux*. Ayant un petit sac d'avoine, la vieille appelle les canards: "Mes petits, mes petits! venez donc manger de l'avoine." Le canard Beau-prince cherche tout le temps à y aller. Mais la Belle-jarretière-verte le *picoche* toujours sur le bec pour le faire *revirer*. La vieille dit: "*Ben, ma bougrèss!* tu [ne] t'en souviendras pas plus jeune." La Belle-jarretière-verte demande à Beau-prince: "Tu ne sais pas ce que *manman* vient de dire?" — "Non." — "Eh *ben!* tu vas t'en aller seul au château de ton père. Mais prends bien garde de t'en laisser embrasser par personne. Car, si tu le fais, tu oublieras tout ce qui s'est passé durant ton long voyage. Et si personne ne t'embrasse, dans un an et un jour, nous nous marierons." Là-dessus, ils se séparent, la Belle-jarretière-verte s'en allant à la ville, et lui *sus eux*.¹ Comme il arrive, on vient lui demander des nouvelles du long voyage qu'il a fait. Mais il ne leur en dit rien. Fatigué comme il est, il va se coucher dans son bon lit.

Apprenant l'arrivée de Beau-prince, la voisine, sa marraine, s'en vient 'à la course' le voir. On lui dit: "Il est couché." Mais ça [ne] fait rien; elle passe dans sa chambre, et elle l'embrasse bien des fois, pendant qu'il dort.

Quand Beau-prince se réveille, il ne se souvient plus de rien *en toute*. Il a oublié son long voyage. On lui demande de raconter ses aventures; mais il n'en peut rien dire. C'est comme si rien ne s'était passé.

Après quelque temps, ne se souvenant plus de la Belle-jarretière-verte, le voilà en frais de se marier à une autre. Le roi, son père, invite tout le monde de la ville à venir aux noces, et aussi, sans la connaître, la Belle-jarretière-verte.

Pendant la noce, les invités se mettent à conter des histoires et à chanter des chansons. La Belle-jarretière-verte, elle, est tranquille, et ne parle point. On lui dit: "Mademoiselle, vous n'avez pas une petite chanson à nous *envoyer*?" Elle répond: "Non! je n'ai qu'une petite *curiosité* à vous montrer." On aimait bien les *curiosités*. Montre. C'est un petit coq et une petite poule qu'elle met sur la table. La petite poule fait le tour de la table *pit pit pit pit!* Et elle dit: "T'en souviens-tu, mon petit coq, quand tu voulais ma Belle-jarretière-verte? Te souviens-tu que je *t'ai* passé la rivière sur mon dos?" — "Non!" répond le petit coq. La petite poule continue: "Tu as le cœur dur, mon petit coq. Te souviens-tu quand je t'ai fait coucher de l'autre côté de la rivière, et quand je t'ai dit d'aller au château de Bon-évêque, le lendemain matin?" — "Non!" — "Tu as le cœur dur, mon petit coq. T'en souviens-tu, t'en souviens-tu?" Et elle fait le tour de la table *pit pit pit pit!* "T'en

¹ Chez eux.

souviens-tu, mon petit coq, quand je t'ai fait construire, dans ta journée, un bâtiment couvert en plumes, pour y marcher jusqu'à la cheville du pied." — "Non!" La petite poule fait encore le tour de la table *pit pit pit pit!* "T'en souviens-tu, mon petit coq, quand je t'ai aidé à vider le lac de mille lieues de long, et mille pieds de creux, dans ta journée?" — "Non!" — "Tu as le cœur dur, mon petit coq; tu as tout oublié. T'en souviens-tu, mon petit coq, quand je t'ai fait bâtir un pont de mille lieues de long, dans ta journée; et que, pour t'aider, je ne me suis pas montrée en *criéture*, mais en souris?" — "Non! répond le petit coq, je ne m'en souviens point." — "T'en souviens-tu, mon petit coq, quand mon père t'a envoyé 'veiller' avec moi, dans ma chambre, et quand j'ai dit à un pois et à une fève de sauter au *plancher d'haut, ho treu dehaça, ho treu dehaça?*" — "Non!" — "Tu as le cœur dur, mon petit coq. T'en souviens-tu quand mon père a 'donné après' nous, avec ses bottes de sept lieues du pas? J'ai jeté une grosse brosse derrière moi, et ça lui a paru une grosse montagne?" — "Non!" — "Tu as le cœur dur, mon petit coq. T'en souviens-tu, mon petit coq, quand ma mère a 'donné après' nous, sa *câline drète à pic* sur la tête, et 'les oreilles dans le crin?'" — "Non!" — "Tu as le cœur dur, mon petit coq. T'en souviens-tu, mon petit coq, quand ma mère a dit 'Tu [ne] t'en souviendras pas plus jeune?'" — "Oui, je m'en souviens!" dit le petit coq. Tout à coup la mémoire revient à Beau-prince. Il se souvient de tout. La petite poule fait encore le tour de la table *pit pit pit pit!* et elle dit: "J'ai-t-i gagné mon petit coq?" Tout le monde autour de la table se met à se frapper *dans* les mains, en disant: "Oui! la petite poule a gagné le petit coq." Beau-prince s'écrie: "C'est moi, le petit coq!" Et la Belle-jarretière-verte dit: "C'est moi, la petite poule!" Le roi continue: "Puisque c'est comme ça, Beau-prince, tu vas épouser la Belle-jarretière-verte." Rien ne l'empêchait, car dans ce pays-là on faisait les noces quatre jours avant le mariage. Beau-prince s'est donc enfin marié à sa Belle-jarretière-verte, dont le père, Bon-évêque, restait à cent lieues *l'autre bord* du soleil. Le roi dit: "A'cl'heure, mon garçon, je vas te donner mon château et mon royaume." C'est ce qu'il a fait.

Et moi, ils m'ont renvoyé ici vous le raconter.

50. LE CHÂTEAU DE FÉLICITÉ.²

Une fois, c'était un vieux qui vivait au bord³ d'une forêt, avec ses trois filles.

¹ Métaphore, pour "en colère."

² Recueilli à Sainte-Anne, Kamouraska, en août, 1915. Le conteur, Narcisse Thiboutot, dit avoir appris ce conte de son oncle, feu Charles Francœur, il y a plusieurs années.

³ Thiboutot disait: "*dans le bord.*"